

Communiqué de presse – 29 janvier 2024

La colère des agriculteurs : un appel au secours qu'il est urgent d'entendre

En vraie souffrance, les dirigeants d'exploitations agricoles sont nombreux à se soulever. Ne nous trompons pas de sujet : l'objet de la colère n'est pas l'écologie mais l'absence de régulation d'un système économique de plus en plus destructeur.

La question posée aujourd'hui par chaque barrage de tracteurs, chaque dépôt de fumier aux portes de nos préfectures, chaque agriculteur en souffrance s'impose à tous nos décideurs politiques : jusqu'où continuerez-vous à déréguler l'économie ?

Jusqu'où nous enfermerons-nous dans la crise écologique et sociale, au prétexte de "libérer les échanges / énergie / capitaux" ?

Les accords de libre échange noués par l'Europe et son système de distribution et de consommation, maintiennent nos exploitants agricoles sous une pression économique et sociale intenable.

Cette injonction à "produire plus en détruisant plus pour consommer plus" doit cesser, elle ne mène qu'à l'appauvrissement de ceux qui nous nourrissent et cultivent la terre.

À la source de ces phénomènes, ce sont 4 décennies de politique de dérégulation de l'économie que nos agriculteurs paient au prix fort.

Et notre planète avec. Parce que la nécessité de protéger nos ressources naturelles va de pair avec l'impératif de favoriser le progrès social, pour tous les citoyens du monde.

Alors qu'elle est indispensable et urgente, la transition écologique n'est toujours pas comprise à la hauteur de l'enjeu : elle suppose une transformation de notre logiciel économique à l'échelle - au moins - de l'Union Européenne.

Parce que les dirigeants d'entreprise le savent : le modèle économique est le fruit d'un choix. Et l'économie néolibérale n'est pas un absolu indépassable, mais le fruit de choix politiques successifs.

Oui, il faut remettre de la régulation et changer les normes ; mais comment le faire entendre alors que nous privilégions toujours l'importation de produits ne respectant aucun de nos critères, et présentant des avantages concurrentiels imbattables ?

Pour réussir ce pari, l'Europe doit sortir de ces accords délétères et **favoriser les entreprises vertueuses, responsables, choisies dans une démarche exigeante, humaniste et pragmatique quant aux limites planétaires à ne plus dépasser.**

Faute d'avoir mené ce travail de fond et remis en question la libéralisation mondialisée des économies, la transition est synonyme de contrainte et d'aggravation d'une situation déjà désastreuses pour le secteur agricole.

Nous appelons les décideurs publics à entendre cet appel. En responsabilité, il doivent reprendre le contrôle sur les marchés et les faire redescendre sur terre.

Contact presse : Léo Teyssier, 06 79 56 69 99 leo.teyssier@cjd.net

A PROPOS DU CJD

Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) est une association indépendante et apartisane qui, depuis 1938, rassemble des dirigeant·e·s de TPE PME partageant une vision commune de l'entreprise. Créé pour réhabiliter la fonction patronale, le CJD compte aujourd'hui plus de 5 750 chef·fe·s d'entreprise et cadres dirigeant·e·s en France qui se forment au métier de « dirigeant-entrepreneur ». Mouvement indépendant et en expérimentation constante, le CJD croit que la performance de l'entreprise ne doit pas être considérée sous son seul aspect économique, mais doit être abordée sous ses aspects sociaux, sociétaux et environnementaux.